

VIE CALVARIENNE

JUIN. 2026 | LE COEUR SE GAGNE PAR LE COEUR



"Le coeur se gagne par le coeur"

Bx Pierre Bonhomme

Chère Famille Calvarienne !

Cette fois, l'édito c'est l'encyclique *MAGNIFICA HUMANITAS* du Saint-Père LÉON XIV du 25 mai 2026. Laissons-nous prendre par ce message qui vient du cœur au cœur de toute l'humanité!

"La MAGNIFIQUE HUMANITÉ créée par Dieu se trouve aujourd'hui face à un choix décisif: ériger une nouvelle tour de Babel ou bâtir la cité où Dieu et l'humanité habitent ensemble. Chaque génération reçoit en héritage la tâche de façonner son époque : faire mûrir l'histoire comme un lieu où la dignité de toute personne est préservée, la justice promue et la fraternité rendue possible. Mais à chaque époque pèse le risque de construire un monde inhumain et plus injuste. Là où l'humanité court le danger de perdre son visage, nous, chrétiens, nous levons les yeux vers le Dieu qui s'est fait chair, sachant que « le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné ».1 Cette magnifique humanité devient en Jésus-Christ le Chemin, la Vérité et la Vie, ouvrant à chacun de nous la voie vers la plénitude. (n° 1)

Nous vivons une phase de transition rapide, un "tournant historique", où – tandis que certains se disputent l'avenir des nouvelles technologies et que d'autres s'attachent à y réfléchir – la plupart des personnes restent dans l'expectative, observent de loin et espèrent simplement que tout ira pour le mieux. C'est précisément pour cette raison que des questions décisives s'imposent à notre conscience, questions auxquelles on ne peut plus échapper : où allons-nous ? Vers quel but souhaitons-nous nous orienter ? Quelle direction choisir en tant que communauté humaine et en tant que peuples ? (n° 6)

Deux icônes bibliques : la construction de la tour de Babel (cf. Gn 11, 1-9) et la reconstruction des murs de Jérusalem (cf. Ne 2-6). (n° 7). En théorie, la technologie n'est pas en soi une solution aux problèmes de l'humanité, tout comme elle n'est pas en soi un mal ; mais concrètement, elle n'est pas neutre, car elle prend le visage de ceux qui la conçoivent, la financent, la régulent et l'utilisent. C'est pourquoi le premier choix ne se situe pas entre un "oui" ou un "non" à la technologie, mais entre bâtir Babel ou reconstruire Jérusalem ; entre un pouvoir qui prétend dominer le ciel et un peuple qui, en présence de Dieu, se met à travailler de manière unie pour relever les murs de la cohabitation fraternelle. (n° 9)

La bénédiction que nous implorons de Dieu et la tâche qui nous attend : être des bâtisseurs de communion et non des architectes de Babel ; des serviteurs du Royaume à venir et non des maîtres de donjons voués à s'effondrer. Et, avec l'âme d'un pasteur et d'un père, je demande à tous d'arrêter le chantier d'une énième Babel et d'unir nos forces pour édifier le bien, afin que l'humanité ne perde jamais sa beauté et que le monde 14 puisse reconnaître une fois encore au cœur de l'être humain, le lieu où Dieu désire habiter." (n° 16)



Bonne lecture priante à tous et toutes !

« Dieu est bon : il est notre Père et il se réjouit de répondre à nos prières. Faisons-lui confiance et ne nous laissons pas décourager par les épreuves. » (Père Pierre Bonhomme)

Fidèle à ses valeurs fondatrices, l'Éducation Calvarienne a toujours eu un impact significatif sur la société. C'est pourquoi l'école du Sacré-Cœur de Jésus a accueilli avec joie et gratitude l'annonce de l'admission à l'université d'Emanoel Enzo, l'un de ses élèves. Chaque admission est une source de joie, mais cette fois-ci, nous avons d'autant plus de raisons de nous réjouir.



Emanoel Enzo de Andrade Amoroso est scolarisé dans cet établissement depuis la maternelle. Il est le fils d'Alexandre Amoroso, employé de longue date de l'école. Alexandre est sourd et a bénéficié du soutien de l'établissement lors de son parcours d'insertion professionnelle.

Avec son épouse (elle aussi sourde), Alexandre a toujours cru en Enzo et l'a soutenu tout au long de sa scolarité. Cet élève a toujours fait preuve d'un dévouement, d'une participation et d'un dynamisme exceptionnels dans son apprentissage.

Toute la communauté scolaire a participé au parcours éducatif de cet élève, en lui offrant des opportunités, un accompagnement, un enseignement et en adaptant les méthodes à sa situation. Sœurs, coordinateurs, enseignants, personnel : tous contribuent à cette belle réussite.



Enzo a été admis à l'UNICAMP, l'une des meilleures universités du Brésil, en génie de l'automatisation. Cette admission lui ouvrira de nombreux horizons et lui permettra de s'épanouir sur les plans personnel, professionnel et familial.

L'école, en liesse, continue de le soutenir et espère qu'il poursuivra toujours son chemin avec persévérance, courage et foi.

Félicitations à notre étudiant Emanoel Enzo, félicitations à notre employé Alexandre et à toute sa famille !



Rosa Nesso, laïque calvarienne

RÉSEAU D'ÉDUCATION CALVARIENNE



Le réseau éducatif Calvarien est heureux de partager quelques-unes des expériences éducatives réalisées au cours de cette année scolaire.

Au plus fort de leurs activités, le personnel enseignant d'École Madre Cecilia, a développé une série d'œuvres et de projets. Parmi ces nombreuses initiatives, certaines se distinguent par leur pertinence et leur impact sur la communauté scolaire.

Chaque année, l'établissement investit sans relâche dans l'amélioration de ses infrastructures. Aujourd'hui, un projet de longue date se concrétise enfin : l'inauguration de la nouvelle cafétéria !

Conçue de longue date et réalisée grâce à d'importants efforts, cette salle a été soigneusement aménagée pour offrir un confort optimal aux élèves, conformément aux standards des autres établissements. Après des années de planification, la nouvelle cafétéria a été inaugurée officiellement fin mars. Moderne, bien équipée et conforme à toutes les normes en vigueur, elle rencontre déjà un vif succès auprès des élèves. Pour célébrer l'événement, un déjeuner spécial a été organisé, ouvert aux élèves, à leurs familles, au personnel et à la direction de l'établissement.



Autre nouveauté importante cette année : l'adoption de nouveaux outils pédagogiques au lycée. L'établissement a commencé à utiliser le système d'enseignement SAS, réputé pour son approche axée sur les examens d'entrée à l'université et les résultats scolaires.



À l'école primaire (jusqu'en CM2), les élèves participent également à des initiatives axées sur l'éducation civique. En partenariat avec la police militaire, l'établissement met en œuvre le programme PROERD (Programme éducatif de prévention contre la drogue et la violence), qui promeut l'apprentissage des bonnes pratiques et l'importance des choix éclairés tout au long de la vie.

Durant le Carême, un autre projet source de grande satisfaction a été le travail mené avec les élèves sur le thème du logement, à travers diverses activités de réflexion. Par ailleurs, la communauté scolaire s'est réunie chaque mardi pour la récitation du chapelet, avec la participation de nombreuses familles, renforçant ainsi les liens de foi et de fraternité.

Pour clore cette période de Carême et de Semaine sainte, des lycéens ont livré des boîtes de chocolats au centre communautaire Calvarien dans le cadre du projet « Pâques solidaire », qui a mobilisé toute la communauté de l'école Madre Cecilia dans un geste de partage et de solidarité.

par l'Administration scolaire



EXPÉRIENCES, RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES SIGNIFICATIFS

La seconde période de deux mois a été marquée par un programme intense des activités au collège Oemar (São Paulo). Intégrer la formation académique, les valeurs humaines et les expériences pratiques. Inspiré par la campagne de la Fraternité 2026, dont le thème était «*Fraternité et logement* » nos élèves et nos enseignants se sont engagés dans des moments de réflexion qui se sont traduits par des productions et des expériences pédagogiques variées.

Le thème proposé a imprégné différents domaines de connaissances et a donné lieu à des activités telles que la création d'affiches, de représentations de leurs propres maisons et de textes écrits, encourageant les élèves à réfléchir à la signification concrète et symbolique du concept de « logement ».

Dans ce contexte de solidarité, nous soulignons le Projet de solidarité Pâques. Cette initiative, rendue possible grâce à la généreuse participation des familles et du personnel de l'école qui ont offert des boîtes de chocolats, a été concrétisée par des dons à des associations caritatives et à des personnes vulnérables. Elle a ainsi renforcé l'engagement de l'école en matière d'empathie et de responsabilité sociale.

Dans les premières années, la célébration de Pâques était vécue d'une manière particulière, avec la représentation symbolique de la Cène, un moment de partage du pain et du jus de raisin, promouvant des valeurs telles que l'unité et la gratitude. Pour compléter l'atmosphère festive, le lapin de Pâques venait rendre visite, apportant joie et émerveillement aux enfants.

Au cours des dernières années de l'école primaire, l'apprentissage prenait une saveur particulière : dans un cours de mathématiques pratiques, les élèves explorent le concept des fractions en divisant des barres de chocolat, reliant ainsi le contenu théorique à des situations concrètes du quotidien.

En sciences, l'accent a été mis sur la protection de notre planète Terre. Le projet de recyclage a mobilisé les élèves dans une campagne de sensibilisation continue au tri des déchets. Chaque classe s'est chargée de surveiller la cour de récréation pendant les récréations, vêtue d'un gilet "d'inspecteur », et de recenser les bonnes pratiques. Cette initiative se poursuivra tout au long de l'année et contribuera au classement des Jeux interclasses, encourageant ainsi l'engagement collectif.

Malgré la multitude d'activités proposées, l'apprentissage demeure notre priorité absolue. Les cours se sont déroulés sous différentes formes – tantôt plus réflexives, tantôt plus interactives – toujours dans le but de favoriser le développement global des élèves. Les évaluations mensuelles, menées tout au long de la période, ont également permis de suivre la progression des apprentissages.

Ainsi, cette période a mis en lumière l'essence même du Colégio Oemar : un espace qui va au-delà de l'enseignement des contenus, promouvant des expériences qui forment des citoyens conscients et solidaires, préparés aux défis du monde.

ÉCOLE D'ÉDUCATION PRESCOLAIRE – NOTRE-DAME DU CALVAIRE – Campinas

Durant toute la Semaine Sainte, l'école a proposé aux élèves une série d'activités les invitant à réfléchir au véritable sens de Pâques. L'objectif de ce projet était de présenter des valeurs telles que l'amour, le partage, le respect et la solidarité de manière accessible et significative.

L'un des moments forts a été la visite du Père Florentino, notre curé, qui s'est entretenu avec les enfants et leur a expliqué l'importance de cette période pour les chrétiens.

Durant la semaine, les élèves ont également participé à la cérémonie du Lavement des pieds, en souvenir du geste d'humilité et de service de Jésus, ainsi qu'à un moment symbolique de la Cène, avec du pain et du jus de raisin, représentant le dernier repas avec ses disciples.



Pour clore l'événement, les élèves sont repartis avec un souvenir particulier : un petit sachet contenant du pain, du jus de raisin et un verset de l'Évangile: « Ceci est mon corps, donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » – Luc 22,19. Cette initiative visait à partager ce moment en famille, renforçant ainsi la signification de Pâques comme un temps d'amour et de recueillement.

Daiane Nascimento (Coordonnatrice pédagogique)

ART, SERVICE ET MISSION : DES BOUGIES FAITES MAIN QUI ILLUMINENT LES COMMUNAUTÉS

La présence missionnaire des Sœurs de Notre-Dame du Calvaire en Rondônia a débuté en 1935, dans ce qui était alors la prélatrice de Guajará-Mirim, aujourd'hui le diocèse de Guajará-Mirim. Arrivées en Amazonie à la demande de Dom Francisco Xavier Rey, les premières Sœurs ont assumé la mission éducative de l'école Notre-Dame du Calvaire, se consacrant à la formation humaine, chrétienne et intellectuelle des jeunes, en particulier ceux des communautés riveraines, et contribuant à la formation d'enseignants, de responsables et d'animateurs communautaires à l'intérieur des terres.

Depuis neuf décennies, la mission calvarienne s'est enracinée dans la vie des peuples amazoniens. Inspirées par le charisme du bienheureux Père Pierre Bonhomme, les Sœurs ont cherché à répondre aux défis de chaque époque avec un esprit de proximité, de compassion et de service. La présence calvarienne a marqué l'histoire de l'éducation, collaboré dans le domaine de la santé, accompagné des communautés isolées et contribué à renforcer l'œuvre d'évangélisation de l'Église dans cette région d'Amazonie.

Aujourd'hui, les Sœurs Calvariennes poursuivent leur mission dans le diocèse de Guajará-Mirim à travers le travail pastoral, la catéchèse, la formation de responsables, l'animation professionnelle, l'accompagnement des enfants, des jeunes, des personnes âgées et des familles, la participation à des mouvements et des activités pastorales, ainsi que la prise en charge des personnes en situation de vulnérabilité sociale et de souffrance. Elles s'efforcent ainsi de manifester la tendresse de Dieu dans les épreuves du quotidien, en restant présentes auprès de celles et ceux qui ont le plus besoin d'espoir et d'acceptation.

C'est dans ce contexte que s'inscrit également le travail artisanal de fabrication de cierges liturgiques. Dans la région du siège de la mission, qui comprend quatre paroisses du diocèse de Guajará-Mirim, et plus particulièrement la paroisse Notre-Dame du Seringueiro, ce service est devenu un moyen concret de collaborer avec les communautés et la vie liturgique de l'Église locale.



Dans une réalité où de nombreux articles religieux ne sont disponibles qu'à plus de 300 kilomètres de distance, à Porto Velho, la capitale, chaque bougie fabriquée représente un simple geste de solidarité, de partage et d'engagement missionnaire. Entre la cire façonnée à la main et la flamme qui illumine l'autel, demeure la certitude que la mission se poursuit aussi dans les petits offices accomplis avec amour.

Bien plus qu'une simple fabrication de bougies, il s'agit de cultiver la communion, de renforcer les communautés et de maintenir vivante la flamme de l'évangélisation. C'est pourquoi ce savoir est également partagé, afin que ce service continue de s'épanouir et d'illuminer les célébrations communautaires, même lorsque la mission emprunte de nouvelles voies.

Ainsi, la mission calvarienne continue d'écrire son histoire sur les terres de Rondônia : une histoire faite de présence, de soin, d'éducation, d'évangélisation et d'espérance, toujours en réponse à l'appel du Christ et aux défis des peuples de l'Amazonie.

À LA MAISON DU PÈRE : SŒUR MARIA HELENA PRADO BURGOS

Seigneur, mon Dieu,

Je t'ai appelé et tu m'as entendu !

"À toi la louange pour toujours."

Salmo 30

(Projet de vie de sœur M. Helena)

Sœur Maria Helena Prado de Burgos est née à Amparo, SP, le 9 mai 1928. Elle est la deuxième fille d'une famille de cinq enfants.



Elle a étudié à l'Institut Santa Teresinha de São Paulo. Au contact des Sœurs, elle a ressenti l'appel à la vie religieuse. Elle a commencé sa formation religieuse au postulat le 15 septembre 1953, sous la direction de sa supérieure, Sœur Maria Elizabeth Guedes. Après une année d'études et de discernement, elle a entamé son noviciat chez les Petites Sœurs des Sourds. Après deux années de préparation, elle a prononcé ses vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. L'apostolat spécifique des Petites Sœurs est l'évangélisation des sourds.

Sœur Maria Helena a toujours été une figure marquante au sein de la communauté sourde. Dans son travail domestique, ainsi que dans son rôle d'assistante de classe et de catéchiste, elle a démontré ses dons et son intérêt pour les élèves, les accueillant avec affection.

En 1984, Sœur Maria Helena fut mutée à Rio de Janeiro, où elle travailla comme couturière et confectionneuse de vêtements pour les élèves, tout en s'occupant de la cantine scolaire. En cas d'absence d'un professeur, elle prenait en charge la classe. Elle appréciait également la broderie, la dactylographie et le braille. Elle devint même catéchiste pour les enfants sourds, notamment dans une autre école.

Au fil des ans, sœur Maria Helena a commencé à éprouver des problèmes de santé et a été transférée à la communauté du Collège du Sacré-Cœur de Jésus à Campinas pour se rapprocher de sa famille. Ses membres de sa famille, chez qui elle a finalement emménagé à leur demande.

Le passage biblique qui a fortifié sa vie était tiré du Psaume 30.

« Seigneur, mon Dieu, je t'ai invoqué et tu m'as répondu ! À toi la louange à jamais ! »

Merci, sœur Maria Helena, pour votre sourire radieux, votre dévouement à votre travail, votre grand amour pour votre famille et pour votre vie religieuse.

Nous vous demandons d'intercéder auprès de Dieu au ciel pour votre famille et pour la Congrégation Calvarienne, afin qu'il nous envoie de nombreuses vocations saintes.

Sœur Maria Helena Prado Burgos est décédée le 19 mai 2026, à l'âge de 98 ans.

3ème RENCONTRE DE LA FAMILLE CALVARIENNE samedi 30 mai 2026 à Gramat

Thème de notre rencontre : Relations entre nous ,Famille Calvarienne.

Objectif : repérer, construire et soigner les relations.



Notre groupe s'est retrouvé à 15 , avec 4 personnes absentes mais 2 sœurs et une laïque ont pu s'ajouter à notre partage. Diversité dans nos histoires de connaissance et de rencontre avec la Congrégation , mais à ce jour tous connaissent l'histoire et la vie du Père Bonhomme .

Ce que j'ai retenu c'est un climat d'accueil , de confiance et de bienveillance qui a permis à chacun de partager qu'est ce qui nous a touchés dans la spiritualité calvarienne : tendresse, compassion, maternité, espérance, joie, proximité

dans la souffrance, soutien et appui...l'importance de l'écoute, présence ...

Des événements marquants qui impactent encore : réponse à un appel de la congrégation pour vivre une mission comme directrice d'un Ehpad, d'une école qui allait fermer, la béatification du Père Bonhomme , la visite des différentes communautés et lieux de mission de la Congrégation au Brésil, en Amazonie, aux Philippines ...un même esprit de famille , une même attention aux plus démunis et vulnérables, une simplicité évangélique, un accueil chaleureux...De la part des laïcs, il reste encore des questions touchant l'économie solidaire, les modèles éducatifs innovateurs, les ministères missionnaires, l'éveil spirituel...et des attentes de connaître un peu plus la spiritualité calvarienne à travers des témoignages des sœurs, et aussi d'une présence de sœurs plus visibles , ici au Couvent de Gramat. Beaucoup ont souligné vouloir continuer à construire cette famille calvarienne autour des temps de partage de la Parole de Dieu et aussi des expériences de vie qui sont bien appréciées, ce sont des lieux de vie et de liberté de parole dit l'une d'entre elles . Une recherche au niveau de l'évangélisation.

Sr Marie Cécile, NDC



HALTE SPIRITUELLE : CHEMIN DU COEUR

du 6 au 8 mars 2026 à Gramat

Nous sommes 7 !

7 « marcheurs » en quête du Christ.

7, le chiffre qui symbolise la perfection. Et pourtant, « imparfaits »... Mais souhaitant vivre « un pas fait », vers le Christ.

Nous sommes là, mus par le désir de répondre à cette invitation que chacun, chacune a reçue, entendue, accueillie, discernée. Une halte spirituelle, le temps d'un week-end, pour « vivre le chemin du cœur ». Un chemin, cheminement, qu'il nous est proposé de vivre en suivant 9 étapes et accompagné-e-s par Sr Marie-Cécile de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame du Calvaire.

Que cherchons-nous ? Quel est notre désir ? Pourquoi suis-je venu ici ? Nous partageons : Me mettre à l'écart pour un recentrement. Me poser avec Jésus Christ et écouter Sa Parole. Faire silence pour mieux entendre Dieu. Me laisser surprendre. M'ouvrir à autre chose. Retrouver une forme d'intimité avec le Christ. M'obliger à me « pauser » en ce début de Carême.

Et c'est bien cela qui nous est proposé : être disponible pour écouter Dieu, à travers sa Parole, les textes proposés, les autres.

Au commencement, l'Amour. Cet Amour inconditionnel, permanent, concret, qui se donne jusqu'au bout. La Genèse en fait état. Notre propre « genèse » aussi : l'amour reçu, l'amour donné et toutes ces traces de la présence de Dieu dans notre vie. Je fais mémoire de tout cet amour, rencontres, entourage, gestes, paroles, regards...

Confiante en son amour, je peux alors regarder ma vie comme elle est. Un cœur humain inquiet et en recherche, partagé entre le désir de Dieu et mes désirs humains. Des chemins mortifères. Mais Dieu continue à m'aimer. Ma vulnérabilité n'empêche pas Dieu de se faire proche. Sa miséricorde dépasse tout ce que je peux imaginer. Ma misère n'est pas du tout un obstacle à sa rencontre. Je peux donc accueillir la force au cœur de ma faiblesse et décider d'une petite chose, bien concrète, à changer dans ma vie pour les jours et semaines à venir.

Dieu m'invite à choisir la Vie... plutôt que la mort. Regardant maintenant notre monde découragé, en souffrance, la désespérance peut me guetter. Mais rien ne peut faire obstacle à l'Amour du Christ. Il y a encore des femmes et des hommes solidaires qui cherchent à s'ouvrir au dessein d'amour de Dieu pour l'humanité. Et moi, comment est-ce que je contribue au bonheur ou au malheur du monde ? Pour choisir la vie, garder l'espérance, quel petit pas puis-je faire ?

L'humanité est empêtrée dans les liens du péché. Alors, le Père envoie son Fils pour nous sauver. Dieu n'a pas d'autres moyens. Mais avons-nous conscience de la nécessité d'être sauvés et libérés ? Car, seuls, nous ne pouvons pas être sauvés. C'est le Christ qui nous remet debout par la puissance de son amour. De quoi Jésus vient-il me sauver, me libérer, moi, personnellement ? Alors, au pied de la croix, je peux parler avec Lui : Qu'est-ce que j'ai fait pour Lui ? Qu'est-ce que je fais pour Lui ? Qu'est-ce que je peux et vais faire pour Lui ? Quelle est ma réponse d'amour à l'Amour qui se donne jusqu'au bout ?

Mais Jésus ne souhaite pas faire de nous des serviteurs. Il nous appelle à le suivre dans une relation d'amitié. Il nous appelle ses amis. Lui est l'Ami véritable. Fidèle dans mon histoire, fidèle tous les jours, fidèle jusque-là, donc fidèle demain encore. Nous avons juste à nous décider pour lui. Rester en relation avec lui est le seul moyen pour essayer de vivre selon son Esprit. Pour ce faire, il nous faut vivre selon l'Evangile. Je peux relire mon histoire d'amitié avec Lui : comment et quand a-t'il été présent dans ma vie ? Comment je veux me décider pour Lui maintenant ?

Le cœur de l'homme est donc habité de ce désir de rencontrer Dieu. Dieu aussi veut demeurer en nous. Nos désirs se rencontrent. Avec Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, ce désir conjoint de Dieu et de l'homme se réalise. Le péché n'est plus un obstacle car l'Amour donné par Jésus Christ jusqu'au bout sauve la relation, réconcilie la rencontre. Il nous entraîne dans son cœur où nous rencontrons aussi le Père et l'Esprit. Le Christ demeure en nous. Notre cœur s'ouvre à Dieu et aux hommes.

Jésus Christ fait don de sa vie. Son Amour va jusqu'au bout. Il s'accomplit dans ce geste du serviteur qu'est le lavement des pieds, sacrement du frère. Dans l'eucharistie, ce don est renouvelé, actualisé. Sur ce chemin, Jésus désire ne pas être seul et nous invite à nous donner, nous aussi, à notre mesure. Le cœur à cœur avec Jésus n'est pas pour moi seul mais pour être envoyé. Avec lui, nous offrons nos vies. Il nous souhaite unis en Lui en offrant notre vie, en la lui confiant dans une prière d'offrande.



Amis du Christ, unis à son cœur, offrant notre vie, nous sommes envoyés pour participer à une mission de compassion. Il s'agit bien de sa mission de compassion à laquelle Jésus nous demande de prendre part. Partout où il y a de l'injustice ou de la souffrance, aller à la rencontre et agir. Nous pouvons regarder comment le Christ vit la compassion à travers la lecture des évangiles. Nous sommes invités à agir avec les sentiments mêmes du Christ, ceux de son cœur. Et dans ma vie quotidienne ? Où en suis-je ? Comment je participe à sa mission de compassion ? Quel risque suis-je prêt(e) à prendre ? Dans ma prière, qui je prends ? Qu'en est-il des intentions mensuelles proposées par le Pape ? Que puis-je faire concrètement ?

Cette mission de compassion pour nos frères et sœurs, nous pouvons aussi y contribuer en nous reliant à un réseau mondial de prière et de service attentif aux besoins de l'humanité : le Réseau Mondial de Prière du Pape. Chaque mois, le Pape attire notre attention et confie à notre prière un défi du monde ou de l'Eglise. Prier en réseau avec d'autres, foule immense de personnes de pays différents et cultures diverses, constitue une force capable de faire bouger les choses. C'est là toute la puissance de la prière, à laquelle personnellement je crois, et qui me fait garder l'Espérance quand je me pense impuissante face aux défis du monde.

Téléchargements de Catherine



DEUX CONCERTS POUR FAIRE GRANDIR LES ÉLÈVES ET RASSEMBLER TOUT UN TERRITOIRE À SAINTE-HÉLÈNE

27 et 30 mars 2026, à Gramat.

Près de 800 spectateurs se sont réunis à Gramat pour deux soirées exceptionnelles placées sous le signe de la musique et du théâtre.

Plus qu'un spectacle, ce projet est une véritable aventure humaine qui a permis à nos élèves de se dépasser. Accompagnés par les artistes Gilles et Jérôme Noël (« Les Jumeaux ») et la comédienne Corinne Delpech, nos jeunes ont découvert l'exigence de la scène tout en gagnant une confiance précieuse.

Familles, amis, habitants de Gramat, le public venu nombreux était unanime à la sortie. ("Vous nous avez fait rajeunir !"). Un événement également salué par la municipalité de Gramat pour son dynamisme au cœur de notre territoire.



À Sainte-Hélène, nous croyons que la culture est un levier majeur d'épanouissement pour nos élèves, et la réussite de cet événement en est la preuve.

🙏 Un immense MERCI

Cette réussite repose sur une équipe soudée : nos enseignants, l'équipe éducative et les membres de l'APEL, un grand merci à eux pour leur implication tout au long du projet.

Un grand merci également à nos partenaires locaux pour leur soutien logistique et leur convivialité...

Bravo à tous nos artistes en herbe ! Vous avez prouvé qu'à Sainte-Hélène, l'apprentissage passe aussi par la scène et le partage. 🙌❤️

Source : Facebook ESCAL - Ensemble scolaire de l'Alzou

Institution Jeanne d'Arc de FRANCONVILLE

Etablissement catholique sous contrat d'Association avec l'Etat, sous la Tutelle des Sœurs de ND du Calvaire



Un établissement en mouvement ... de la petite section à l'enseignement supérieur

Maternelle – Primaire – Collège – Lycée Général – Lycée Professionnel – BTS

(Total : 1.400 élèves et étudiants)

« Confiance, sentiment d'appartenance, respect et bienveillance : c'est par ces mots que nous exprimons l'enracinement de notre Projet Educatif dans la tradition chrétienne et dans le respect du message du Père Bonhomme. C'est dans cet esprit que notre établissement est ouvert à tous...

Nous croyons au potentiel de chacun. Nous croyons que la fraternité est la condition nécessaire pour construire une société où il fait bon vivre. Nous croyons que toute personne est digne de considération. »

Et un projet qui nous tient à cœur :

Le Campus des Métiers d'Enghien-les-Bains :

un projet structurant pour l'enseignement catholique d'Île-de-France

Bien plus qu'un nouveau lieu de formation, ce Campus incarne une ambition claire : proposer aux jeunes des parcours lisibles, concrets et évolutifs, en lien direct avec les attentes du monde professionnel, dans un cadre propice à leur engagement et à leur épanouissement.

Ce projet est porté conjointement par Jeanne d'Arc de Franconville, Notre-Dame Providence à Enghien, l'enseignement catholique du Val-d'Oise et l'école de cinéma et de création numérique ARTFX. Cette alliance constitue une force majeure : croiser les expertises pour proposer des parcours exigeants et ouverts sur les réalités contemporaines.

Jeanne d'Arc de Franconville y joue un rôle central en portant le pôle professionnalisant : commerce et marketing, communication et événementiel, gestion des entreprises, avec une progression du Bac+2 au Bac+5.

Le Campus répond à une attente forte des jeunes : bénéficier d'un environnement d'enseignement supérieur adapté, où la formation s'appuie aussi sur une vie étudiante, des espaces et une dynamique collective.



La complémentarité des partenaires en fait toute la richesse : Notre-Dame Providence pour l'ancrage éducatif, ARTFX pour l'ouverture aux métiers créatifs et numériques, Jeanne d'Arc pour l'apprentissage et le lien avec l'entreprise.

Pour notre congrégation, ce projet incarne pleinement notre mission : former des jeunes capables de trouver leur place dans le monde et d'aborder leur avenir avec confiance. Il porte une promesse forte : celle d'une éducation qui conjugue exigence, innovation et espérance.

Article apparu à STABAT n° 378 - Juin 2026

ASSEMBLÉE NDC – PROVINCE DE FRANCE ET L'ÉLECTION DE LA NOUVELLE EAP

Dimanche 12 avril 2026 à Gramat

Toutes les Soeurs de la Province se sont réunies, en présence de Sr Inelva Longo, Supérieure Générale NDC et du P Jean-Pascal Lombart, président de la Corref, pour vivre ce temps riche de rencontres et de partage. La matinée du 12 avril était consacrée pour réfléchir davantage sur la vie religieuse en France et ses connexions missionnaires en ayant la présence de membres venus de l'étranger pour partager la vie et la mission des différents instituts religieux en France. Les défis, les difficultés et les joies se mélangent dans ces processus très humains et spirituels... à la suite quelques extraits de la parole partagée du P Lombart :



«La France devient ainsi une terre de mission pour des sœurs et frères qui veulent se former et prendre des responsabilités afin de perpétuer le charisme et de préserver une présence géographique aux proches du fondateur ou de la fondatrice. Des ajustements, adaptations et mises en accord sont alors nécessaires car les règles de la vie religieuse, les droits et les obligations ne résonnent pas de la même manière ici et ailleurs.»



"Vocations: Il faut croire que cela ne dépend pas que de nous mais aussi, de revenir aux fondamentaux, c'est le seigneur qui appelle, c'est le seigneur qui appelle et qui appelle parce qu'il a besoin et qu'il appelle dans un institut parce que la mission de cet institut est importante pour la venue du règne de Dieu... Moi, quand je vous regarde, je me dis, le règne de Dieu est arrivé parmi nous. Parce que vous êtes capables de vivre ensemble, d'accueillir celles qui viennent d'ailleurs et de prendre soin des plus fragiles. Et ça, dans la société française, c'est prophétique."

"Famille charismatique: Il y a des laïcs qui attendent de nous que nous partagions les trésors que nous ont laissés nos fondateurs et notre histoire. Et aussi que nous les aidions à l'actualiser. Et parfois c'est eux qui nous aident à l'actualiser. Vous vous dites ça avec les mots de l'époque de votre fondateur. Aujourd'hui on le dirait autrement est-ce que l'on peut dire comme ça par exemple? C'est pas une fidélité qui reproduit ce qui s'est fait au début, c'est une fidélité qui cherche comme au début..."



Dans l'après-midi, l'Assemblée a pris du temps pour prier et élire la nouvelle EAP, guidée par Sr Inelva. La nouvelle EAP du triennat 2026-2029 a été élue et ses membres: Sr Anh Nguyet, Sr Jean-Agnès, Sr Margaret et Sr Eloisa, ont été confiés à la protection de Notre-Dame du Calvaire et du Bx Pierre Bonhomme. Gratitude à Sr Catherine pour ses années de dévouement à la Province au sein de l'EAP.

"Le coeur se gagne par le coeur" Bienheureux P Bonhomme

RETRAITE ANNUELLE NDC À GRAMAT

du 13 au 19 avril 2026

La retraite, animée par Mgr Georges PONTIER, archevêque émérite de Marseille, qui nous a accompagnés avec bienveillance et inspiration tout au long de cette semaine. Elle s'est déroulée dans un climat de silence.



«Au terme de cette semaine de retraite où nous avons médité sur ce désir de Dieu et notre désir de Dieu. Je vous propose de contempler la Vierge Marie, elle qui a accueilli ce désir de Dieu en elle-même. Elle a répondu, elle n'a eu d'autre désir que celui de faire sa volonté.

Si bien qu'Augustin a pu dire cette fameuse phrase «Marie a conçu son fils dans son cœur avant de le concevoir dans sa chair». Elle a été d'abord disciple, pour pouvoir être mère. Rien ne peut prendre chair en nos vies concrètes si elles n'ont pas d'abord pris chair dans notre esprit, dans notre cœur, dans notre confiance. C'est la foi qui entraîne toute la suite.

*En contemplant Marie de l'Annonciation, regardons notre disponibilité à nous, aux appels que nous avons pu entendre ou que nous entendons aux différentes étapes de notre vie, pour renouveler cette œuvre de Dieu en nous, pour faire de tout, une réponse confiante à son amour. Oui, renouvelons-nous dans le «oui» de nos divers engagements, celui de notre baptême, celui de la profession religieuse, celui du jour du mariage, celui des divers «oui» aux missions qui nous ont été proposées, ces «oui» qui ont été dits après nos épreuves physiques ou spirituelles, ces «oui» qui sont dits et redits au cœur des événements qui peuvent bousculer notre vie. Celle de notre communauté, de notre congrégation, celle au cœur de la vie de nos familles, celle de la vie de l'Église. Renouvelons notre «oui» au moment de nos lassitudes spirituelles ou de nos questionnements. Renouvelons notre «oui» alors que la perspective de traverser la mort s'approche.—
"Oui, je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait, selon ta parole.»*



Extraits des conférences de Mgr Pontier.

Un lieu différent, né d'une générosité inconditionnelle qui a instauré un climat de confiance et une adaptation à cette nouveauté.

Ce nouveau lieu finit par devenir une proposition qui RECONSTRUIT, RÉGÉNÈRE, RÉPARE et, en même temps, s'ouvre à la nouveauté, créant de nouveaux modes, situations, méthodes où l'inconnu est partagé, de sorte que le chemin choisi soit une invitation et un défi.

Voulons-nous en faire partie ? Qu'est-ce qui nous amène sur cette voie, qu'est-ce qui nous rassemble, qui sommes-nous ?

Pour commencer à répondre et à nous répondre à nous-mêmes, il nous faut reconnaître et mettre en lumière nos luttes, nos blessures, nos dons, nos supplications et notre gratitude. Individuellement et collectivement, nous devons nous engager dans un processus où l'écoute devient essentielle à la construction d'un avenir commun. Partagées avec la communauté, nos luttes, nos obstacles, nos tensions et nos tourments intérieurs transforment notre chemin en une nouvelle façon d'être – avec soi-même, avec les autres, ensemble – nous faisant éprouver un sentiment d'appartenance à une famille, une histoire, une origine et une vie partagées, vécues intensément.

Cette même intensité nous pousse à vouloir ne faire qu'un, à nous intégrer et à adhérer à tout ce qui a vie, à tout ce qui naît et meurt pour renaître.

Ce nouveau lieu exige de nous des changements dans notre façon de voir, de vivre et d'entrer en relation avec Dieu, avec moi-même et avec les autres, moi étant le point de départ.

(Écrit par RAUL MUNARETTI, lors des réunions d'équipe à Cordoue)

L'équipe d'animation de la Famille Calvaire en Argentine a traversé une période de transformation humaine et spirituelle qui a nécessité du temps et de la réflexion. En mars, nous avons pu lancer le Projet de Formation, invitant chaque présence et chaque communauté où les Sœurs ont œuvré à raviver la flamme et à se rassembler autour de cette proposition, particulièrement opportune en ces temps difficiles.

Chaque fois que nous nous réunissons et que nous faisons confiance aux animateurs locaux en leur fournissant le matériel, nous sommes surpris par tout ce qui émerge avec amour autour d'une spiritualité qui nous nourrit et donne un sens à chaque événement que la vie nous présente.

Avec espoir et gratitude, nous vous saluons !

César, Carolina, Gerardo, Patricia et Raul



UNE ANNÉE DE CROISSANCE, DE COLLABORATION ET DE MISSION PARTAGÉE

PHILIPPINES

L'année scolaire s'est officiellement terminée le 25 mars 2026, marquant la fin d'une nouvelle étape enrichissante au LEARNING INSTITUTE OF ST. AUGUSTINE INC (LISA). Cette année, 86 élèves de maternelle ont terminé avec succès leur programme et sont maintenant prêts à entrer en première année. Pour ces jeunes apprenants, cette transition représente bien plus qu'une simple réussite scolaire : c'est un jalon important dans leur parcours de vie, fait de découvertes et d'épanouissement.

Au début de l'année scolaire, beaucoup d'enfants arrivaient à l'école en larmes, serrés contre leurs parents, incertains et anxieux face à ce nouvel environnement. Pourtant, au fil des mois, nous avons été témoins d'une magnifique transformation. Ces mêmes enfants sont peu à peu devenus plus autonomes, plus confiants et plus joyeux dans leur vie scolaire quotidienne. Observer cette évolution est l'une des plus belles récompenses de notre mission d'éducateurs.

Tout au long de l'année, nous avons constaté non seulement le développement des enfants, mais aussi le renforcement de notre communauté. L'un des points forts les plus marquants a été l'approfondissement de la collaboration avec les parents. Leur soutien aux activités scolaires, à la logistique et à la coordination a témoigné d'un engagement commun envers l'épanouissement des enfants. Ce partenariat a été une véritable force pour notre communauté.

Une autre initiative marquante a été notre projet de solidarité de Noël, visant à inculquer aux enfants les valeurs de partage et de compassion. À l'entrée de l'école, nous avons installé une « boîte de Noël » où parents et élèves pouvaient déposer des jouets, des chaussures et des vêtements destinés aux enfants en difficulté. De plus, les enfants ont fait un petit sacrifice en mettant de côté une partie de leur argent de poche pour le goûter, que les parents ont aidé à collecter afin d'offrir des repas aux plus démunis.

La journée d'échange a été une expérience magnifique. Nos élèves ont passé du temps à jouer et à interagir avec les enfants rencontrés. Dans ces instants simples et joyeux, toutes les différences semblaient s'effacer. Les enfants riaient, jouaient et tissaient des liens naturellement, nous rappelant que la joie et l'humanité transcendent les conditions sociales. Cette activité a non seulement apporté du bonheur, mais a aussi semé les graines de la générosité et de l'empathie dans le cœur de nos jeunes apprenants.

Nos enseignants et notre personnel ont également bénéficié d'occasions de ressourcement et d'épanouissement. En début d'année, une journée de retraite leur a permis de faire une pause, de réfléchir et d'approfondir leur compréhension de la spiritualité et de l'éducation calvariennes. À la fin de l'année scolaire, une autre journée de retraite a été organisée pour leur permettre de se reposer et de se recentrer après des mois de service dévoué. De plus, une journée de sortie a offert un espace pour renforcer les liens d'amitié, se détendre et célébrer la mission commune qui nous unit.

Comme tout parcours, cette année scolaire a aussi comporté son lot de défis. Certains enfants ont rencontré des difficultés comportementales, notamment des problèmes de concentration, des difficultés à respecter les règles et un manque d'éducation à la maison. Ces difficultés nous rappellent l'importance de la patience, de l'accompagnement et d'une collaboration continue avec les familles pour contribuer à l'épanouissement des enfants.



Malgré ces difficultés, nous sommes reconnaissants pour cette année scolaire enrichissante et empreinte de grâce. Ensemble, avec les élèves, les parents, les enseignants et le personnel, sœurs, nous avons bâti non seulement un environnement d'apprentissage, mais aussi une communauté bienveillante et solidaire.

Nous sommes reconnaissants pour cette année scolaire – envers les élèves, les parents, les enseignants et le personnel qui l'ont rendue si enrichissante. Ensemble, nous continuons de bâtir une communauté d'apprentissage, de bienveillance et d'espoir.



CHARITÉ DE CARÊME 2026

La chaleur du partage – Un voyage d'amour

Le 22 mars, les Sœurs de Notre-Dame du Calvaire, accompagnées des dames, frères, sœurs et étudiants – membres de la Famille du Calvaire de Saigon – ont passé une journée mémorable au foyer Thien Phuoc (Cu Chi). C'est là que de petits anges en situation de handicap sont aimés, soignés et soutenus au quotidien.

La journée commence simplement par des tâches familiares :

- Nous sommes allés ensemble dans la cuisine pour préparer des repas simples.
- Prenez soin du petit jardin verdoyant et luxuriant.
- Nous avons passé du temps ensemble, joué ensemble, et je leur ai même personnellement donné des cuillerées de porridge...

Cependant, ce qui reste le plus profondément gravé dans nos mémoires, ce ne sont pas les choses que nous avons faites, mais les moments passés avec les enfants. Nous nous asseyions à leurs côtés, tenions leurs petites mains, jouions et riions ensemble... Même si certains enfants ne pouvaient ni s'exprimer ni répondre verbalement, certains ne parvenaient même pas à formuler une phrase complète, un lien magique nous unissait – le langage du cœur.

Il y a des moments où, en plongeant notre regard dans leurs yeux innocents et en contemplant leurs doux sourires, nos cœurs se taisent soudain. Il y a des instants où l'on se serre la main avec force, comme pour

retenir la chaleur d'un lien humain. Être avec eux nous apprend à aimer inconditionnellement, à être patients et doux, et nous comprenons que parfois, le simple fait d'être présent est un cadeau inestimable.

Nous sommes venus avec le désir de donner, mais nous avons réalisé que nous recevions bien plus : des émotions authentiques, des joies simples et un profond moment de recueillement au plus profond de nos âmes.

Au moment de nous séparer, nos cœurs étaient encore emplis de regards, de sourires... Ces poignées de main, en



apparence anodines, sont devenues des souvenirs inoubliables. Et puis, chacun de nous s'est demandé : dans le tourbillon de la vie, depuis combien de temps n'avons-nous pas pris le temps d'aimer davantage ?

C'est peut-être dans ces moments simples que nous comprenons que l'amour n'a pas besoin d'être grandiose ; une sincérité suffisante suffit à toucher un cœur.

Nous remercions sincèrement les sœurs de l'orphelinat pour leur accueil chaleureux et pour avoir fait de cette journée un moment vraiment mémorable pour nous.

Merci à tous les héros méconnus et à toutes les mains secourables, grandes ou petites, qui ont contribué à faire de l'aventure « La chaleur du partage » un moment complet et réconfortant.

Sœur Maria Thúy-NDC



Retrouvez toutes les informations et les actualité de la Province de France sur

www.notre-dame-du-calvaire.fr

